

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Histoire De Sir Charles Grandison**

Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par  
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit  
de l'Anglois

**Richardson, Samuel**

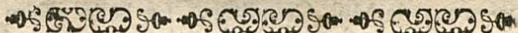
**Göttingue [u.a.], 1756**

Lettre XVIII. Miss Byron. Suite.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-2145**

elle a bien peu profité de l'exemple que vous lui avez donné, dans les Lettres que vous lui avez permis de lire.

Il se leva, fit la révérence, & se retira. Miss Grandison le rapella, mon frère... un mot... ne nous quittez pas!... Il se contenta de baisser la main quand il fut à la porte, en nous saluant, & en souriant : il nous laissa, nous regardant les uns les autres dans un silence qui dura quelques momens.



## L E T T R E X V I I I .

M<sup>iss</sup> B Y R O N .

Suite.

**L**ord L. rompit le silence. Vous êtes une charmante fille, Charlotte; mais votre frère a eu bien de la patience avec vous.

O Milord, dit-elle, si nous autres, femmes, savions bien ménager notre jeu, nous ménerions les meilleurs & les plus sages de vous, comme il nous plairoit. Il n'y a qu'à tenir bon; & si nous ne pouvons vous pousser à bout en vous *convainquant*, nous le pouvons du moins en vous tourmentant... Mais, Harriet, sur ma parole, tout le jeu est dans vos mains.

Il faudroit seulement que mon frère demeurât avec nous, dit Lady L.; la beauté feroit bientôt son effet, & avec une telle ame... Elles ne firent alors le compliment, que leur frère & moi étions nés l'un pour l'autre.

Miss Grandison nous dit à tous trois ses idées au sujet de l'alliance avec Lord G. Elle dit qu'elle étoit fort charmée que son frère eût proposé de s'instruire par moi, des dispositions où elle étoit. Il peut arriver, Harriet, dit-elle, quelque chose dans un tête à tête, qui pourra nous mettre un peu au fait des siennes.

Mais, Lucy, me fierai-je seule avec lui? En vérité j'ai peur de lui, ou plutôt de moi-même. Avec mes propres intérêts si fort dans ma tête, je souhaite de ne les pas confondre avec ceux de Miss Grandison. La belle affaire que je ferois, si cela m'arrivoit! Si je puis m'en tirer heureusement, de façon que je ne sois pas mécontente du rôle que j'aurois joué, je regarderai cela comme une délivrance.

Mais, Lucy, si toutes ces distinctions qu'il m'a accordé dans la conversation, si toute cette confiance qu'il met en moi, n'aboutissent à rien... si... Mais, quoi *si*?... En un mot si ce *si* cesse d'être un *si*... Eh bien alors, les choses iront plus mal, pour votre Harriet, que si elle n'avoit pas été si fort distinguée, voilà tout.

Après midi quand on eut bu le thé, la conversation étant tombée sur l'affaire des Danbys, Lord L. demanda à sir Charles quel étoit ce danger dont il avoit délivré leur Oncle? Tout le monde s'étant joint à sa prière, il nous donna les détails suivans, que je tâcherai de rendre autant que je le pourrai, dans ses propres termes. Mon cœur s'intéresse dans ce récit.

„ Monsieur Danby, dit-il, étoit un négociant également distingué & intègre. Il étoit  
 „ établi à Cambrai, où il avoit des manufac-

„ tu-



„ tures considerables de batistes, & de dentel-  
 „ les. Son frere Jean, un homme très-débau-  
 „ ché, lui avoit demandé, & trouvé mauvais  
 „ qu'il lui refusât mille guinées, sans autre rai-  
 „ son que parce qu'il avoit généreusement don-  
 „ né cette somme à chacun des enfans de ce  
 „ méchant homme; disant qu'il étoit aussi pro-  
 „ che parent de son frere que ces enfans: il  
 „ n'y a point de prétexte qui paroisse trop foi-  
 „ ble à la folie, & à l'esprit intéressé. Ce-  
 „ pendant, Mr. Danby avoit souvent donné à  
 „ son frere des sommes considerables, qui é-  
 „ toient presque aussi vite dissipées que reçues.

„ Mon Père me faisoit ordinairement des re-  
 „ mises par Mr. Danby, dont les affaires dans  
 „ d'autres branches de commerce, s'étendoient  
 „ au sud de la France, & en Italie. Cela me  
 „ fit faire connoissance avec lui.

„ Il prit beaucoup d'amitié pour moi. Je le  
 „ vis premièrement à Lion, où il me fit pro-  
 „ mettre de l'aller voir à Cambray, quand j'irois  
 „ à Paris, ou en Flandre.

„ Peu de tems après, accompagnant un ami  
 „ à Paris, je remplis ma promesse.

„ Il avoit une Campagne près de Cambray,  
 „ qu'il appelloit sa Chaumière, ou son Dor-  
 „ toir. C'étoit une petite maison solitaire, qu'il  
 „ aimoit pour son élégance. Il m'y mena,  
 „ après que j'eus passé deux jours en ville chez  
 „ lui.

„ Son frere enragé de ce qu'il lui avoit re-  
 „ fusé sa demande déraisonnable, forma un  
 „ complot pour se mettre en possession de toute  
 „ sa fortune. Mr. Danby étoit garçon, & l'on

„ fa-

„ favoit qu'il avoit alors beaucoup d'averfion  
„ pour la penfée de faire un testament.

„ Le malheureux, en un mot, loua trois  
„ fcélerats pour l'affaffiner. Le meurtre devoit  
„ s'exécuter dans fa petite maifon, pour qu'il  
„ parût avoir été fait par des voleurs; & fi l'on  
„ en avoit le tems, on devoit après l'affaffinat  
„ enfoncer & piller les armoires de fa chambre  
„ à coucher, pour donner de l'apparence à ce  
„ foupçon. Les fcélerats devoient avoir chacun  
„ mille écus de recompense, payables dès que  
„ ce méchant homme feroit en poffeffion de la  
„ fortune de fon frère. Ils en avoient chacun  
„ cinquante d'avance. Le Barbare attendoit  
„ l'événement à Calais, quoiqu'il leur eût dit  
„ qu'il feroit à Dunkerque.

„ J'avois un valet avec moi qui couchoit avec  
„ celui de Mr. Danby, dans une petite cham-  
„ bre au deffus de l'écurie, éloignée d'une cen-  
„ taine de pas de la maifon, où il n'y avoit de  
„ logement que pour Mr. Danby & un ami,  
„ outre une chambre pour deux fervantes dans  
„ l'étage fupérieur.

„ Environ à minuit je fus réveillé par un  
„ bruit, fait contre les fenêtres de la chambre  
„ de Mr. Danby, à laquelle la mienne commu-  
„ niquoit.

„ Je pris dans un instant mes habits, & l'épée  
„ à la main, je cours dans la chambre voifine,  
„ au moment où un des fcélerats, un grand  
„ couteau à la main, avoit faifi à la gorge Mr.  
„ Danby, qui jufqu'alors avoit été profonde-  
„ ment endormi. Il avoit été bleffé légèrement  
„ au col, & à une main qu'il levoit pour fe de-  
„ „ fen-



„ fendre , avant que j'eusse couru à l'assas-  
 „ sin que je blessai à l'épaule. Je le desarmai  
 „ au même instant, & le jettai avec violence  
 „ contre la porte. Il cria comme s'il eût été  
 „ un homme mort.

„ Un de ses compagnons avoit déjà gagné la  
 „ fenêtre, & étoit à moitié dedans: il cria au  
 „ troisième de se hâter de le suivre par une  
 „ échelle qu'on laissoit ordinairement près de  
 „ la maison.

„ Je courus à ce malheureux: il tira alors un  
 „ pistolet qui me manqua heureusement; fen-  
 „ tant la pointe de mon épée contre son bras,  
 „ il se jetta, avec un peu d'aide de ma part,  
 „ sur le troisième compagnon qui montoit par  
 „ l'échelle, & le renversa. Ils se sauvèrent a-  
 „ lors tous deux par le chemin par où ils étoient  
 „ venus.

„ Celui qui étoit dans la chambre, étoit éva-  
 „ nouï, & baigné dans son sang.

„ Pendant ce tems-là, les deux servantes a-  
 „ voient introduit nos valets, qui avoient été  
 „ réveillés par le bruit du pistolet, & par les cris  
 „ que les femmes pouffoient de leur fenêtre;  
 „ car elles n'osèrent sortir de leur chambre,  
 „ jusqu'à ce que leurs camarades les appellassent  
 „ pour leur ouvrir la porte.

„ Ces deux laquais, par mon ordre, bandè-  
 „ rent l'épaule du scélerat, ils le trainèrent dans  
 „ le vestibule: il reprit bientôt ses sens, & of-  
 „ frit d'avouër tout.

„ Le pauvre Mr. Danby s'étoit traîné dans  
 „ ma chambre, & s'étoit évanouï dans un coin.

„ Nous eumes bien de la peine à le faire revenir.  
 „ Le

„ Le malheureux avoua devant le magistrat  
 „ toute l'affaire, & dit, qui l'avoit employé.  
 „ Les deux autres, brisés de leur chute, n'ayant  
 „ pu fuir bien loin, furent pris le jour suivant.  
 „ L'indigne frère fut cherché à Dunkerque,  
 „ sur les lumières données par ces malheureux;  
 „ mais ayant appris ce qui étoit arrivé, il étoit  
 „ passé de Calais à Douvres.  
 „ Le blessé ayant perdu beaucoup de sang,  
 „ ne put se remettre. Ils furent tous trois con-  
 „ damnés à la mort; mais sur l'intercession de  
 „ Mr. Danby, on se contenta d'envoyer aux  
 „ galères les deux qui survécurent.  
 „ Ils n'avoient point su que Mr. Danby eût  
 „ quelqu'un logé chez lui: ils avouèrent que  
 „ s'ils l'eussent su, ils auroient renvoyé leur en-  
 „ treprise à une autre nuit. ”

Nous allions faire nos reflexions sur cet évé-  
 nement extraordinaire, quand sir Charles se tour-  
 nant vers Lady L., lui demanda si Charlotte  
 avoit découvert ses propres sentimens.

Oûi, oûi, Monsieur, je crois qu'elle a ou-  
 vert son cœur à Miss Byron.

J'en saurai donc plus en dix minutes, que  
 Charlotte ne m'en auroit appris dans autant  
 d'heures.

Demeurez tous, dit la plaisante Charlotte ...  
 que je me lève, & que je fasse à mon frère une  
 de mes meilleures révérences.

On vint annoncer dans ce moment à sir Char-  
 les, un Exprès qui lui apportoit des Lettres de  
 la ville. Il revint à nous, un peu ému.

Je voulois, Mademoiselle, me dit-il, vous  
 prier de m'accorder l'honneur d'une demie-heu-



re de conversation dans la bibliothèque de Milord, sur le sujet dont il est question : mais il faut que l'Express reparte demain de grand matin avec ma réponse à deux de ces Lettres. Vous aurez la bonté, ajouta-t-il, en s'adressant à tous, de me dispenser de vous tenir compagnie au souper : mais, peut-être, Mademoiselle, me dit-il, voudrez-vous bien me dire en un mot, oui, ou non, pour Charlotte.

*Miss Gr.* Quoi, Monsieur, rend-on les gens sans un mot de préface! ... Je vous demande pardon; il ne faudra pas moins de *dix mots*, je vous assure, quoique de ma sœur Harriet.

*Sir Ch.* Qui rend-on, Charlotte? Vous-même? En ce cas j'ai ma réponse.

*Miss Gr.* Ou Lord G... Je n'ai pas dit qui. Voudriez-vous que le pauvre Lord fût renvoyé par un méprisant monosyllabe seulement?

*Lady L.* La folle!

*Miss Gr.* Mais, Lady L., ne voyez-vous pas que mon frère veut m'attraper? Oh! Milord G. ne se lâche pas sitôt, & on ne gagne pas si aisément Charlotte. Harriet, si vous vous rendez vous-même à la première question, je vous excuserai si vous me rendez aussi aisément, mais pas autrement.

*Harriet.* Si sir Charles croit qu'une conférence sur ce sujet n'est pas nécessaire ... Je vous prie, ne lui donnons pas la peine de l'avoir. Vous voyez que son tems est fort précieux.

Pouvez-vous deviner, Lucy, de quelle humeur j'étois quand je dis cela? ... Si vous croyez que j'étois de fort bonne humeur, vous vous trompez; cependant j'en fus fâchée ensuite.

Com.



Comme on se trahit follement! Pourquoi paroitrois-je souhaiter une conférence avec lui? Mais ce n'est pas tout... Etre impertinente avec un homme tel que lui, quand son cœur étoit dans la peine, car cela s'est trouvé ainsi: mais il étoit trop poli, trop grand, dirai-je? pour remarquer ma vivacité. Qu'elle me rend petite à mes propres yeux!

Quand même, dit-il, j'aurois obtenu aussi aisément la connoissance des sentimens de ma sœur, je n'aurois pas su comment compter sur cela, à moins qu'ils ne me fussent confirmés par votre bouche, Mademoiselle: ainsi, la conférence que vous m'avez fait espérer, auroit été absolument nécessaire. J'espère que Miss Byron me permettra de la lui demander demain matin. Le sujet en est fort sérieux pour moi. Le bonheur de ma sœur, & celui d'un homme de mérite y sont intéressés, quelque légèrement que Charlotte ait traité la matière jusqu'à présent. Il fit une révérence, & s'en alloit.

*Miss Gr.* Non, je vous prie, mon frère, vous ne vous en irez pas fâché contre moi.

*Sir Cb.* Je ne le suis pas, Charlotte; j'aime mieux vous supporter, que si vous aviez à me supporter. Je vois que vous ne sauriez qu'y faire. Un cœur gai est un grand avantage: profitez en; c'est votre tems à présent.

Cher Docteur, dis Miss Grandison, quand sir Charles fut parti: que peut signifier le sérieux de mon frère? Il m'allarme.

*Le Dr. Bartlet.* Si la bonté, Mademoiselle, pouvoit rendre un cœur gai, celui de sir Charles seroit aussi gai que le vôtre; mais vous avez pu

pu voir à son air, quand il est entré, que les Lettres qu'il a reçues, l'intéressent trop pour lui permettre de rire d'une réponse badine à une question sérieuse.

*Mrs Gr.* Cher Docteur! ... Mais je me rappelle à présent qu'il est entré avec un air un peu en desordre. Comment pouvois-je être si étourdie?

*Harriet.* Et moi, aussi, je crains, j'ai montré un peu de mauvaise humeur.

*Le Dr. B.* Tant soit peu, Mademoiselle, je vous demande pardon.

L'excellent homme rentra dans ce moment.

*Dr. Bartlet,* dit-il, je voudrois vous dire un mot.

*Mrs Gr.* Vous êtes fâché contre moi, mon frère.

*Sir Cb.* Non, ma chère! ... Mais je crains d'être sorti avec un air trop sérieux. Dix fois vous m'avez charmé, Charlotte, pour une fois que vous m'avez déplu; & dans ce cas-ci, vous l'avez toujours pu connoître: j'avois quelque chose qui me dérangeoit un peu: mais comment la patience seroit-elle patience, si elle n'étoit pas éprouvée? J'avois besoin de dire un mot à mon bon *Dr. Bartlet*, & pour dire vrai, sentant que j'étois sorti un peu brusquement, je ne pouvois être à mon aise jusqu'à ce que je me fusse excusé en personne: j'ai donc mieux aimé venir demander moi-même le Docteur, que de le faire prier de venir vers moi.

Il sortit avec le Docteur.

C'est par ces petits traits, dit *Milord*, que le caractère se montre, beaucoup plus que dans  
de



de plus grands. Quelle excellence ne brille pas dans cette occasion, petite en apparence, & présentée naturellement! La peur d'offenser, de faire de la peine; l'empressement à lever un doute desagréable; la patience recommandée dans une courte sentence, & par l'exemple, avec plus de force que d'autres ne l'auroient fait par un long discours; la censure de soi-même, non par le sentiment d'un tort, mais par la crainte de paroître avoir tort... Ah ma chère sœur Charlotte, nous devrions tous sur un tel exemple... Mais je n'en dis pas davantage.

*Miss Gr.* Et n'avez-vous rien à dire, Harriet?

*Harriet.* Fort peu; j'ai été trop blâmable moi-même. Cependant, qu'il me soit permis de rapeller à ma Charlotte, que son frère fut fâché hier, de ce qu'elle avoit traité si légèrement un sujet qu'il avoit proposé si sérieusement; & qu'il a été obligé de recourir à l'amie de sa sœur, plutôt qu'à elle-même, pour connoître ses sentimens. O Charlotte, n'êtes-vous pas fâchée d'avoir donné occasion à cet expédient? Oui, je vois que vous en avez honte. Et cependant le voir revenir sur ses pas, après nous avoir quitté d'un air sérieux, de peur que les poupées ne le croient fâché contre elles! O qu'il est grand! & que nous sommes petits!

*Miss Gr.* Votre servante, ma sœur Harriet!... Vous avez dit là d'admirables choses, je suppose. Mais, tout grand & tout bon qu'est mon frère, nous savons comment il arrive que votre jolie imagination est toujours en travail, pour agrandir l'homme, & pour abaisser les poupées.

*Harriet.* Je ne dirai plus un mot là-dessus.

fus. Vous n'êtes pas généreuse, Charlotte. Elle prit ma main: pardonnez moi, ma chère... J'ai touché une corde trop délicate. Se tournant alors vers Miss Jervois, & lui prenant aussi une main... Que signifie cet air de ma petite? dit-elle, je veux, Emilie, que vous me disiez tout ce que vous pensez.

Je pensois, dit-elle, que mon tuteur n'est pas heureux. Le voir souffrir avec tout le monde; lui voir garder toutes ses peines pour lui, parce qu'il ne voudroit affliger personne, & cependant s'étudier à adoucir, & à écarter les peines de tous les autres. N'a-t-il pas dit qu'il seroit heureux, n'étoit le malheur des autres.

Excellent enfant! dit Miss Grandison. Je vous aime tous les jours davantage. A l'avenir, ma chère, ne vous retirez point, quelque sujet que nous traitions: je vois que nous pouvons nous fier à votre discrétion. Mais quelque amitié que vous ayez pour votre tuteur, ne lui dites rien de ce que les femmes disent entre elles. Milord L. est une exception en ce cas; il est des nôtres.

*Harriet.* O Miss Grandison! quel mélange dans votre caractère. Que vous pouvez être bonne quand vous voulez! & que vous pouvez être méchante!

*Miss Gr.* Eh bien, & vous m'aimez justement comme cela? C'est là le beau, d'offenser, & d'appaiser à son plaisir. Le vieux TERENCE en favoit long: les querelles des Amans, dit-il, à ce que m'a appris Lord L. font le renouvellement de l'amour. Ne sommes-nous pas meilleurs amis à présent que si nous avions  
tôu-



toujours été d'accord? Et ne pensez vous pas que si je me marie, j'exercerai de tems en tems la patience de mon mari, à cette intention? ... Laissez moi faire, Harriet: tantôt une querelle, tantôt une réconciliation: je vous répons que je serai plus heureuse qu'aucune de celles qui sont toujours dans une tranquillité, dans un équilibre qui fait bâiller. Des Etés perpétuels seroient un tourment.

*Harriet.* Vous pourriez avoir raison, si vous êtes excessivement discrète dans votre perversité, Charlotte; & cependant si vous l'êtes, vous ne chercherez pas matière à quereller, je m'imagine. A moins que vous n'ayez plus de bonheur que votre frère ne paroît en avoir eu, le monde vous fournira assez d'occasions pour exercer votre patience & celle de votre mari, sans qu'il faille chercher les occasions.

*Miss Gr.* Les chercher, Harriet! Oh je ne les chercherai point. Cela viendra tout seul.

*Harriet.* J'allois faire une question.... Mais il vaut mieux la laisser.

*Miss Gr.* Je veux la savoir. Quelle étoit votre question? Ne voyez-vous pas combien je suis une bonne folle? Vous pouvez tout me dire: je ne serai point fâchée.

*Harriet.* Je voulois vous demander, si vous avez jamais été touchée pendant deux heures de suite, pour aucune faute que vous ayez commise en votre vie?

*Miss Gr.* Ouï, ouï, & même pendant vingt-quatre. Car quelquefois les inconvéniens qui suivoient mes folies, n'étoient pas passés tout de suite, comme dans certain cas que, je veux être pen-

pendue, si vous n'aviez dans l'esprit, avec ce coup d'œil rusé, qui montre que vous êtes une friponne dans le fonds du cœur: mais quand je suis quitte des conséquences, un oiseau au printemps n'est pas plus gai que moi. Je chasse tous les chagrins en chantant, & en jouant sur mon clavestin.... Mais Emilie me croira folle. Souvenez-vous, mon enfant, que c'est sur Miss Byron que vous devez vous former: ne me regardez jamais dans une compagnie où elle est.... Mais allez-vous en, ma folie, je veux être sage à présent.

*Vendredi matin à 7 heures.*

J'ai profité pendant ces deux jours de tous les momens pour écrire; & connoissant à peine le sommeil, je me suis contentée d'y donner deux heures, pendant ces deux nuits. Je suis curieuse de savoir si on me demandera bientôt la conférence; mais je suis également affligée, & alarmée à l'occasion des Lettres qui ont donné tant d'inquiétudes à sir Charles Grandison: des Lettres des pais étrangers, je n'en doute pas!.... Je voudrois que ce vilain mot d'*étranger* fût effacé de mon dictionnaire, ou plutôt de ma mémoire. Je n'avois jamais eu le cœur si étroit que depuis quelque tems.... Mais c'est ce que j'ai déjà dit vingt fois.

J'ai écrit... combien de feuilles... une Lettre monstrueuse.... un paquet plutôt. J'en commencerai un nouveau, avec ce que ce jour me fournira. A Dieu jusqu'à tout à l'heure, ma Lucy.